4e Année. — N° 128
Mardi 21 novembre 1944
6e DERNIÈRE
Le numéro : 2 Fr.

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur, Tél. Gut. 80-60

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK

ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs

C./c. Postaux : Paris 533-75

LES F.F.I. MONTENT LA GARDE AU RHIN

BELFORT EST LIBRE...

...ainsi que Dannemarie et Altkirch en Alsace Gérardmer, Raon-l'Etape dans les Vosges Boulay et Blamont en Lorraine, où l'on se bat pour METZ

En Allemagne, Geilenkirchen, Wurselen, Setterich tombent aux mains des Américains

LE MINISTERE DE LA GUERRE COMMUNIQUE :

Nos chars et voitures blindées ont atteint le Rhin hier soir à la tombée de la nuit.

Nous poussons sur Mulhouse. Des bataillons de Forces Françaises de l'Intérieur ont vaillamment contribué à nos attaques victorieuses.

Elles monteront ce soir la garde au Rhin.

Le fort de Salbert et le village d'Essert, qui commandent Belfort à l'ouest, ont été conquis ce matin.

Nos troupes viennent d'entrer à Belfort à 9 h. 30, après de très durs combats livrés depuis le matin.

L'ALLEMAGNE, telle un fer incandescent frappé par le rude marteau du forgeron, se déforme, se disjoint, s'amenuise...

Tour à tour, les Russes à l'est et les Alliés à l'ouest, jouent le rôle du marteau qui frappe avec violence le métal en fusion.

Depuis quelques jours, le rôle du marteau est joué, si l'on peut dire, par les armées britanniques, américaines et françaises, tandis qu'à l'est l'Armée rouge est l'enclume sur laquelle s'écrase vainement ce qui reste de force dans le Reich...

Libération de Belfort

Les Français sont entrés en Alsace. Ils ont atteint le Rhin, hier vers 19 heures, près de la frontière suisse à Huningue, tandis qu'au delà de Dannemarie et d'Altkirch libérés ils marchent sur Mulhouse, dont ils n'étaient plus qu'à 12 kilomètres ce matin.

Les troupes françaises ont, en outre, pénétré dans Belfort, ce matin, à 9 h. 30. En trois jours 10.000 Allemands ont été capturés...

Cette victoire éclatante aura-t-elle des conséquences aussi graves pour l'ennemi que la percée américaine d'Avranches ? Tout permet de supposer qu'elle prélude à la libération totale de l'Alsace. En tout cas les lignes allemandes des Vosges risquent d'être prises à revers.

Au nord de Belfort, l'avance s'est poursuivie dans le massif des bois de la Thure, au delà de Chenebier, Chagey et Luze, ainsi qu'au nord d'Héricourt largement dépassé. D'âpres combats s'achèvent aux abords immédiat du Mont-Vaudois, à 6 kilomètres de Belfort.

Gérardmer, Blamont, Raon-l'Etape ont également été libérés.

...et dans Metz

Tandis que les forces du général Delattre de Tassigny se couvrent de gloire, les troupes du général Patton, renforcées par des unités françaises, ont achevé l'encerclement de Metz dont la garnison, évaluée à 3.000 hommes, est formée de « Volkgrenadiere » et de « Volksturm ».

Les forces alliées, opérant au nord et au sud de la ville, ont effectué leur jonction à Vallières, à 2 kilomètres à l'est de Metz. Les forts Verdun, Driant, Jeanne-d'Arc, Gambetta, Déroulède, Julien, Kellermann et Lorraine sont tombés. La bataille fait rage dans Metz même dont un tiers est déjà aux mains des alliés.

Les Américains ont, par ailleurs, coupé la route Metz-Bouzonville, et ont pris Guirlange, Burtoncourt, Lavieuville et Vry. Une autre colonne remontant la route de Château-Salins à Sarrebourg est parvenue jusqu'à Boulay. Dieuze est encerclée.

Jean REMY.

(*Lire la suite en 2e page, 1re colonne*)

LE GÉNÉRAL BÉTHOUART VAINQUEUR DE NARWICK remporte en Alsace la plus grande victoire française

Le Bureau militaire du ministère de l'Information communique :

« Il y a deux ans, le 20 novembre 1942, l'armée française d'Afrique marquait sa rentrée dans la bataille aux côtés des Alliés en livrant de violents combats aux forces, très supérieures en nombre et en armement, du général von Nehring, qu'elle arrêtait à Medjez-el-Bab.

« Deux ans plus tard, jour pour jour, le 20 novembre 1944, l'aile droite de la Ire armée française du général Delattre de Tassigny délivre Belfort et, engageant la grande bataille d'Alsace, atteint les abords de Dannemarie et d'Altkirch, faisant plus de 10.000 prisonniers.

« Cette victoire française, remportée par le général Béthouart, le vainqueur de Narwick, est le plus grand succès remporté par les armées alliées du front ouest, depuis la stabilisation de ce front. »

Les villes prises ou atteintes par les troupes alliées

BELFORT. — Chef-lieu du territoire du même nom, 43.000 habitants. Avec les 18 forts qui l'entourent, constitue un immense camp retranché, qui commande la « Trouée de Belfort » entre le Rhin et la Saône.

Soutint en 1870 un siège fameux de 73 jours, où s'illustra Denfert-Rochereau.

DANNEMARIE. — Dans le Haut-Rhin, à 10 km. d'Altkirch. Fut en 1914 le théâtre de combats acharnés. Importante station de chemin de fer.

GEILENKIRCHEN. — Sur la route d'Aix-la-Chapelle à Dusseldorf. 20.000 habitants.

GERARDMER. — Dans les Vosges, à 29 kilomètres de Saint-Dié. 8.500 habitants. A proximité du col de la Schlucht et des grands lacs vosgiens.

SOCHAUX. — Entre Montbéliard et Belfort. Cité industrielle de 3.640 habitants. Siège des immenses usines Peugeot. Connue également par la fameuse équipe de football qui y fut formée.

WURSELEN. — 15.000 habitants, en Rhénanie. Un des plus grands centres houillers d'Allemagne.

AUJOURD'HUI 20 NOVEMBRE

LES COMMUNIQUES ALLIES ANNONCENT :

En France

Les forces de la 1re armée française ont pénétré en Alsace et ont atteint le Rhin à Huningue. Elles se sont emparées de Belfort, Dannemarie et Altkirch.

Le tiers de la ville de Metz est tombé aux mains des troupes du général Patton. Entre Metz et Belfort, des troupes du général Patton ont libéré Raon-l'Etape, Blamont et Gérardmer. Entre Metz et la frontière allemande, Dieuze et Boulay sont atteintes.

En Allemagne

Geilenkirchen et Würselen sont tombées; Eschweiller est encerclée par les forces des 9e et 3e armées américaines, qui sont à 50 kil. du Rhin. Nouvelle pénétration en Allemagne au nord-est de Thionville.

En Hollande

Les Britanniques poursuivent leur progression en direction de Venloo; leur avance est ralentie par l'arrivée de renforts ennemis.

En Italie

Les Alliés sont en vue de Faenza, sur la route de Bologne. Le mauvais temps freine les opérations.

En Prusse-Orientale

Des concentrations importantes de troupes russes, jusque-là au repos (armées Koniev et Rokossovsky) sont signalées.

En Hongrie

La bataille pour Budapest est entrée dans une phase nouvelle. L'armée rouge a engagé de grands renforts et attaque à l'est de la capitale avec 35 divisions d'infanterie et 7 divisions mobiles, annonce la radio hongroise.

En Serbie

Les défenses allemandes ont été percées en Serbie orientale, dans la vallée de l'Ibar. En Albanie, des troupes aéroportées britanniques coopèrent avec les forces albanaises et yougoslaves.

Le communiqué allemand affirme :

Toutes les attaques ennemies ont été repoussées ou écrasées, sauf en Lorraine, où quelques pénétrations sont à signaler. La garnison de Saint-Nazaire a rejeté un assaut ennemi. La Luftwaffe a bombardé le sud de l'Angleterre.

A travers le monde

● La Belgique, la Hollande et le Luxembourg annoncent leur désir de participer à l'occupation de l'Allemagne. ● M. Bonomi remanie le cabinet italien, ébranlé par la gravité de la situation économique. ● 10.000 membres des mouvements de Résistance ont manifesté hier à Bruxelles, sans provoquer aucun incident. La remise des armes détenues par les civils se poursuit. ● Tito et le gouvernement yougoslave de Londres se sont mis d'accord pour former un Conseil de régence. Tito deviendrait premier ministre et Soubachitch régent. ● Le président Roosevelt déclare : « Il nous reste encore un rude chemin à parcourir jusqu'à la victoire. » ● L'état de siège est décrété en Bolivie, en raison de la situation intérieure. ● On construit actuellement un pipe-line qui reliera l'Inde à la Chine.

En France

● L'allocution radiodiffusée du général de Gaulle a été accueillie à travers toute la France avec une profonde satisfaction. ● Le pont d'Orléans et le viaduc de Beaugency étant remis en état, les lignes Paris-Orléans et Paris-Tours seront rétablies cette semaine. ● Le général Giraud est à Clermont-Ferrand. ● La coulée de boue de Châtelard est endiguée. ● Le directeur de la prison d'Annecy est destitué. ● Les pêcheurs de Boulogne ont été autorisés à pêcher le hareng la nuit.

Des munitions... encore des munitions ! réclame EISENHOWER

G. Q. G. DES FORCES EXPEDITIONNAIRES ALLIEES, 20 novembre. — Le général Eisenhower a déclaré à la radio officielle du ministère de la Guerre des Etats-Unis :

« Nous pilonnons la cuirasse blindée qui protège la forteresse allemande. Plus que jamais, il nous faut des munitions. Chaque minute, 5.000 obus sont déversés sur l'Allemagne. Chaque mois, nos fusils tirent 6.000.000 de cartouches contre les tranchées, les ports et les casemates de l'ennemi, tandis que nos mortiers ajoutent à ce nombre 2.000.000 de leurs obus. »

GRACE A LA DISCIPLINE DE LA RÉSISTANCE

L'ORDRE EST REVENU EN BELGIQUE

BRUXELLES, 20 novembre. — Les groupes de résistance belges ont décidé de remettre leurs armes aux autorités militaires. De son côté, le général Erskine, chef de la mission militaire alliée en Belgique, a donné l'assurance que des mesures seraient prises afin que personne ne détienne illégalement des armes.

Ainsi, la crise intérieure qui avait éclaté en Belgique s'apaise grâce à l'esprit de discipline des Belges résistants. Cependant, ceux-ci n'ont pas été sans manifester leur mécontentement. Dix mille d'entre eux ont défilé hier dans les rues de Bruxelles. Aucun incident ne s'est produit et les forces de police britanniques qui stationnaient sur le parcours du cortège n'ont pas eu à intervenir.

Les trois ministres belges dont la démission a provoqué une grave crise politique en Belgique, MM. Marteaux, Dispy et Demany ont des origines différentes.

M. Marteaux est médecin. Il a été élu député socialiste de Bruxelles en 1940. En cours de législation, il s'est affilié au Parti communiste. Après avoir travaillé à la formation des Forces de l'Intérieur en Belgique, il est passé à Londres et est revenu dans sa patrie avec le gouvernement Pierlot. Il est un des deux députés communistes de la Chambre belge.

M. Demany, qui représente l'Union des Mouvements de Résistance, était rédacteur au Soir de Bruxelles. Lors de l'invasion de la Belgique, il s'est réfugié en France. Puis il est reparti pour la Belgique. Il a été élu député en 1940.

M. Dispy était comptable et rédacteur au Drapeau Rouge lorsque les électeurs l'envoyèrent au Sénat, où il est le seul représentant du Parti communiste.

Le front de pénétration alliée en Alsace-Lorraine.

M. Spaak sera demain à Paris

A son retour de Londres, M. Spaak a annoncé que son départ pour Paris était fixé à demain.

Il a déclaré également que la Belgique voudrait avoir des relations politiques étroites avec la France et qu'elles essaient de s'aider réciproquement.

DE GAULLE a proclamé : "Nous sommes sur la route de la puissance"

La bataille pour la libération

La bataille pour Belfort

La première armée française, appuyée exclusivement par l'aviation française, est engagée depuis trois jours dans une offensive résolue sur un front de plus de 100 kilomètres, entre la région de Saint-Dié et la frontière suisse. L'ennemi fléchit devant elle. Après avoir pris Montbéliard, Héricourt, Delle, elle est à la lisière de Belfort. Elle vient d'entrer en Alsace. Nos troupes ont déjà fait près de 10.000 prisonniers.

Des Vosges à la Hollande

D'autres forces françaises de toutes armes, attaquant en Lorraine, côte à côte avec les Américains, ont pris récemment Baccarat et avancent vers l'est. Certaines de nos troupes sont engagées dans Metz aux côtés de nos alliés. Enfin, plusieurs de nos escadres prennent part aux actions aériennes menées par les Britanniques en Allemagne du nord et dans les Pays-Bas.

Dans les « poches de l'Ouest »

A l'ouest, face au réduit allemand de la Pointe de Grave, de Royan, de la Rochelle, de Saint-Nazaire, de Lorient, d'autres troupes sont en ligne, qui, elles aussi, se forment dans l'épreuve du front.

Une armée digne de la France

A l'intérieur, malgré toutes les difficultés d'encadrement, d'équipement, d'armement, les formations ardentes levées naguère dans les jambes de l'ennemi pour les combats de la libération, sont maintenant en voie de devenir d'excellents régiments français. Je réponds qu'avant huit mois d'ici, la nation disposera en Europe d'une grande armée digne d'elle.

J'ajoute que sa marine, de nouveau présente sur toutes les mers, reprend, elle aussi, son essor.

La reconstruction économique

1 - LE CHARBON

En septembre, il sortait de nos mines 244.000 tonnes par semaine; au cours de la semaine dernière, il en est sorti 422.000 tonnes, soit la moitié de la production d'avant guerre.

2 - L'ÉLECTRICITÉ

Le 31 août, Paris recevait 900.000 kilowatts-heure. La moyenne, en 1938, était de 11 millions. Hier, 9 millions de kilowatts-heure ont été distribués.

3 - LES PONTS

Des milliers ont été détruits. A l'heure qu'il est, nous avons reconstruit 1.238 ouvrages d'art. Aucun train ne passait la Loire. Mardi 21 novembre, les trains la franchiront à nouveau à Orléans.

4 - LES CANAUX

Hier, les premières péniches du Nord ont été déchargées à Paris. La communication par canaux est rétablie entre le Rhône et la Seine. Le canal du Midi fonctionne entre Sète et Bordeaux. La Seine est navigable du Havre jusqu'à Monereau.

5 - LES PORTS

Nos ports sont bouleversés et, d'ailleurs, absorbés par les besoins militaires. Mais je puis annoncer que de vastes travaux et des plans minutieusement négociés avec l'étranger nous assurent de pouvoir reprendre, au plus tard au début du printemps, de notables et croissantes importations.

LA RESTAURATION de notre puissance financière

Sur le rude chemin qui nous conduit vers les sommets, nous voici parvenus au début d'une étape capitale, celle de la restauration de notre puissance financière.

Tous les Français, toutes les Françaises savent que c'est là à la fois un fondement et un critérium. Il n'y aurait pas de redressement économique valable ni de réformes sociales réelles dans une situation où l'action de l'Etat, qui mène la guerre et dirige la reconstruction, se trouverait paralysée par une dette flottante excessive.

Pour entamer la grande entreprise de la reconstruction financière du pays, le gouvernement a décidé d'ouvrir, parmi les Français, pour la France, l'emprunt de la libération.

Qui ne voit que l'emprunt revêt une importance décisive ? Qui ne voit qu'il intéresse non seulement le sort de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant de chez nous, mais aussi la grandeur même de la Patrie ?

Aujourd'hui, je sais et je puis dire que les résultats obtenus font de l'emprunt une réussite.

C'EST UN TRIOMPHE QUE JE DEMANDE, AU NOM DE TOUS, DANS L'INTERET DE TOUS, UN TRIOMPHE DE LA CONFIANCE QUE LES FRANÇAIS ONT DANS LA FRANCE.

Importantes déclarations de M. PARODI ministre du Travail

Les "comités d'entreprises" auront pouvoir de décision *en matière sociale*

M. Parodi qui est un homme trop modeste pour que nous disions ce qu'il a fait depuis quatre ans, ne nous avait pas donné aujourd'hui un rendez-vous individuel sur un banc de square ou sous une porte cochère, mais dans son grand bureau du ministère du Travail où il a exposé, devant de nombreux journalistes, l'œuvre accomplie déjà par ses services et les projets qu'il entend réaliser prochainement.

Les salaires

Parmi les multiples questions qu'il a traitées devant nous, figure d'abord celle des salaires : ceux-ci, on le sait, ont été uniformément relevés, dans les proportions de 50 % du salaire de base. Le principe, très simple en lui-même, s'est heurté, pour l'application, à un certain nombre de difficultés, qui ont pu, heureusement ! être vaincues. Ainsi, les travailleurs ont vu se relever leur niveau d'existence et peuvent mener une vie plus confortable et plus digne.

M. Parodi *ministre du Travail*

Cependant, la hausse des salaires, pour prendre toute sa signification, ne doit pas entrer en concurrence avec une hausse des prix. Des dispositions seront prochainement prises à cet égard.

La main-d'œuvre

La deuxième question importante est celle de la répartition de la main-d'œuvre.

— Il y a actuellement, en France, environ 600.000 chômeurs, dont 300.000 pour la région parisienne, nous dit le ministre. Cette situation dépend des conditions économiques et de la paralysie de nos industries. Mais bientôt la reprise économique nous placera, au contraire, en face d'un déficit de main-d'œuvre, d'autant que nos trois millions de prisonniers et de déportés manquent à notre économie.

L'épuration

Le ministre du Travail signale ensuite que l'épuration, aussi bien dans son administration centrale que dans les services extérieurs, est en bonne voie, dirigée par M. Landry, ancien ministre, dont la seule présence constitue la meilleure des garanties morales en cette matière si délicate.

Faire participer les travailleurs à la gestion

Enfin, M. Parodi nous parle de son projet sur les comités d'entreprise, qui sera déposé demain sur le bureau de l'Assemblée consultative et dont il demandera la discussion d'urgence.

— De quoi s'agit-il ? nous explique le ministre. De faire participer les travailleurs à la gestion des usines, des sociétés, des exploitations commerciales qui les emploient.

» Ces comités, qui seront constitués dans toutes les entreprises ayant au moins cent salariés, se composeront du chef d'entreprise et de quatre à huit délégués du personnel élus sur des listes qui seront présentées par la Confédération Générale du Travail ou la Confédération des Travailleurs Chrétiens. Les salariés seront divisés en deux catégories : ouvriers et employés d'une part, ingénieurs, techniciens d'autre part. Les comités auront des attributions d'ordre social et économique. Dans le domaine social, ils auront la gestion de toutes les œuvres d'assistance, d'aide, d'amélioration des conditions de vie, etc... avec pouvoir de décision.

» Dans le domaine économique, le comité, dont fait partie le chef d'entreprise, doit être informé par lui des conditions de gestion et de la marche de l'établissement. Le comité fait toutes les suggestions qui lui paraissent nécessaires pour améliorer le rendement et, si le patron n'accepte pas ces suggestions, il est tenu d'exposer les motifs de son refus. Le comité peut même porter les suggestions qui n'ont pas été retenues au ministère de la Production industrielle, lequel en tirera les conclusions qui s'imposent. »

Ce projet, on le voit, marque la volonté d'associer de plus en plus étroitement la classe ouvrière à la vie des entreprises qu'elle fait marcher. Il permettra aussi de dégager les éléments de valeur susceptibles de s'élever et de constituer cette élite dirigeante, dont le pays a tant besoin.

Yves GROSRICHARD.

POUR COMPRENDRE CE QUI SE PASSE EN ALLEMAGNE

Un témoin révèle les dessous de l'attentat contre HITLER

Dans la nuit du 16 au 17 juillet, un officier S.S., le major Burler, est assassiné devant la Chancellerie ; le mardi 18, les premières mesures d'épuration commencent. Le mercredi 19, elles s'étendent à plus de 350 officiers supérieurs. Himmler fait parvenir un rapport à Hitler qui se trouve en Prusse-Orientale, où il a fait installer son G.Q.G.

Comment et pourquoi les Junkers décidèrent que leur " Fuehrer " devait être supprimé

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
A. GUERBER et A. BASTARD

HITLER, pour la première fois, n'a pas parlé le 8 novembre, pour l'anniversaire du putsch de Munich. C'est Himmler qui a lu son discours. Hitler n'est pas apparu en public depuis le 30 juin 1944, jour des obsèques du général Dietl. Et, à travers l'Europe, des bruits courent, dont la presse alliée et la presse neutre se font l'écho.

A) — Hitler est fou ; il est soigné à Berchtesgaden où interné dans un asile où Mussolini aurait été appelé à son chevet. Il ne peut plus dormir...

B) — Himmler a renversé secrètement Hitler et le tient enfermé près de Dresde.

C) — Hitler veut disparaître mystérieusement pour laisser à d'autres la responsabilité finale de la défaite et diriger dans l'ombre l'organisation de la troisième guerre mondiale.

D) — Le docteur Schacht serait à nouveau arrêté.

France-soir s'est, jusqu'ici, refusé à prendre à son compte des informations dont le contrôle est impossible et qui peuvent avoir été lancées pour des buts de « guerre psychologique » pour jeter la confusion dans l'opinion publique alliée.

D'après une enquête menée par nos collaborateurs en Suisse, auprès de personnalités récemment arrivées d'Allemagne :

1° Depuis le 10 novembre au soir, Hitler ne se trouve ni à Berlin, ni au G. Q. G. Rolf Irgenler, secrétaire du Führer, assure que ce dernier est bien portant, mais qu'il se repose « quelque part en Allemagne ».

2° Les bruits des arrestations de Goering et de sa femme, du maréchal Keitel et du docteur Schacht courent à nouveau en Allemagne sans qu'il soit possible de les contrôler.

3° Himmler se serait fait nommer vice-Führer et se serait installé à la chancellerie.

Mais tous les observateurs neutres sérieux sont d'accord pour déclarer que le malaise allemand n'a fait que s'aggraver depuis l'attentat du 20 juillet, qui révéla le violent antagonisme entre le Haut-Commandement et le parti nazi, les premiers partisans d'une paix de compromis pour mieux préparer la revanche ; les seconds décidés à mener jusqu'au bout une bataille désespérée.

Le document dont nous commençons aujourd'hui la publication a été rédigé d'après des renseignements fournis par une personnalité allemande de l'entourage d'Hitler jusqu'au 20 juillet et aujourd'hui réfugiée en Suisse.

Hitler sentant que tout n'allait peut-être pas pour le mieux dans l'armée, a fait parvenir, le 9 juillet, aux membres de l'état-major, une note ainsi conçue :

Bureau du Führer, G.Q.G., 9 juillet 1944, Chiffre 104.

Le 13 juillet 1934, j'ai dû faire un long discours expliquant les différends m'opposant à certains membres des S.A. et de la Reichswehr. Je déclarais, en substance, que je briserais personnellement et sur le champ toute tentative de replonger l'Allemagne dans le chaos et que quiconque s'attaquait à l'Etat devait me compter, à l'avance, au nombre de ses ennemis.

(*Lire la suite en 2e page, 1re colonne*)

Lire demain :

L'ATTENTAT

A précipiter l'action. Depuis le putsch de 1934 où périrent Roehm et Schleicher, bien des choses se sont passées ici. Le parti a pris la commande de tous les leviers. L'armée s'est inclinée devant les décisions des SS et le pouvoir se trouve centralisé, en fait, entre les mains d'Himmler.

Dans l'appartement 45, une réunion a lieu. Mais elle est tout à fait secrète... Les portes sont soigneusement closes. Aucune indiscrétion ne semble pouvoir se faire et tous les membres présents se sont engagés expressément à ne pas révéler un mot de ce qui se dira.

Autour d'une table, quatre personnes s'agitent : deux militaires, deux civils.

Les deux officiers sont le colonel comte von Staufenberg et le général Meyermann. Ils ont pour vis-à-vis deux hommes aux physiques vraiment opposés. L'un petit, vêtu de noir, l'autre grand, vêtu de gris.

Le premier, c'est Ruydrich Schacht, le fameux Dr Schacht baptisé le magicien du mark ; le second n'est autre que Carl Gordeler, l'homme recherché par la Gestapo et les SS.

C'est ici et de ces quatre hommes que va partir l'ordre d'abattre Hitler.

Une note menaçante du Führer

Il ne faudrait pas croire que ces hommes qui allaient prendre de graves décisions fussent devenus subitement antinazis. Non, jusqu'à présent, ils ont eu besoin d'Hitler comme Hitler a eu besoin d'eux. Ils ont encore les mêmes espoirs, les mêmes haines, les mêmes rancunes.

D'autres raisons incitent Staufenberg, Meyermann, Schacht et Gordeler qui descend précipitamment de voiture est un officier supérieur de la Wehrmacht. Il vient de la gare d'Anhalt où il a attendu l'express venant de Bâle, puis de la Chancellerie où il a été reçu par le major-colonel S.S. Curt Schedemann, du service des renseignements.

Le 45 Kurfurstenstrasse, dans le quartier élégant de Berlin, est un immeuble luxueux composé de petits appartements.

Le colonel von Staufenberg, photographié à Athènes, aux côtés du général von Brautschich.

Sur le Rhin

NOTRE drapeau flotte sur le Rhin.

Quel Français ne sentira pas, en apprenant cette nouvelle, son cœur se serrer d'émotion ? Le Rhin ! C'est la vieille frontière gauloise retrouvée ; ce sont des siècles de lutte qui s'évoquent, des ombres légendaires qui surgissent, tout un passé qui revit.

Nos soldats sont en Alsace. Ils ont repris Belfort. Ils ont gagné une bataille dont l'importance stratégique égale la valeur morale. Mais nous ne voulons, en cette première heure, que saluer le symbole des couleurs françaises flottant sur le grand fleuve que les Germains nous ont éternellement disputé.

Comment douter maintenant de la renaissance nationale, ne pas avoir confiance en notre armée, ne pas être sûrs du lendemain ?

C'est sur le Rhin que nos soldats combattent. Ils sont les premiers à pénétrer en Alsace, dans la dernière province française où nous n'étions pas encore présents. La victoire combat avec eux. Le jour est proche où la France fêtera sa totale libération.

France-soir

France-soir - dernière COURSES

PUBLIE

Les résultats complets des Courses du jour

Les dessous de l'attentat contre Hitler

(Suite de la première page.)

Les ennemis du parti et des S.S. recevront la réponse qu'ils méritent en temps et dans la forme voulue. Si ces derniers croient que les S.S. et le parti national-socialiste ne se montreront pas dignes de la confiance que le peuple allemand leur a accordée, je puis vous affirmer qu'ils se trompent. Le parti et les S.S. sont et demeurent maîtres du destin de l'Allemagne.

Signé : Adolf Hitler.

Désormais, le conflit paraît irrémédiable. Cet avertissement comminatoire ne laisse plus de doute quant aux décisions d'épuration voulues par Hitler. Qui de l'armée ou du parti frappera le premier ? Devant l'imminence de nouvelles mesures de « nettoyage » imposées par les nazis, l'armée se montre de plus en plus rétive. Les loups cherchent à se dévorer entre eux.

Toutefois, la lutte ne se circonscrit pas seulement entre l'armée et les nazis. D'autres groupes s'agitent à l'arrière-plan. Ils savent que, d'un moment à l'autre, ils pourront surgir de l'ombre et prendre les rênes du pouvoir. D'ailleurs, ils n'ont nullement l'intention d'attendre les « événements » qui pourraient jouer en leur faveur. Ils veulent agir et pour leur propre compte. Il se disent que l'Allemagne est, d'ores et déjà, vaincue en tant que puissance militaire. Qu'aucun espoir ne peut surgir en faveur du Reich et qu'en conséquence, l'Allemagne va au-devant d'une crise terrible, plus terrible que celle de 1918, parce que, cette fois, le naufrage sera total et sans espoir.

L'un de ces groupes a pour chef lointain Otto Strasser — l'ancien compagnon d'Hitler à Munich, aujourd'hui réfugié au Canada — l'autre, qui s'est baptisé le parti de la paix, a des attaches qui remontent à Goering.

Mais au 45 Kurfurstenstrasse, la discussion s'engage.

« Il nous faut agir au plus tôt, sinon ce sera trop tard », annonce le Dr Schacht.

« Tout est prêt », assure Gordeler.

A. GUERBER.
A. BASTARD.

Petiot est entendu par le juge d'instruction

Cet après-midi, en présence de son avocat, Me René Floriot, Marcel Petiot a été entendu par M. Gollety.

L'interrogatoire a duré plusieurs heures.

Petiot, contrairement à ce que l'on croyait, porte encore sa barbe. Il ne l'a rasée récemment que très peu.

Le docteur Paul a pu reconstituer, avec les ossements calcinés retrouvés rue Le-Sueur, 13 corps qu'il a été complètement impossible de reconnaître. Les 22 noms, qui ont été prononcés et dont la liste sera communiquée d'ici peu à la presse, sont ceux de gens qui ont été mis en rapport avec Petiot pour pouvoir passer la frontière et se soustraire aux recherches de la Gestapo.

Demande de renseignements

Les membres des organisations de Résistance qui connaissent les circonstances de la mort de Henri-Jean Pilot, tué au cours d'une mission pendant l'insurrection de Paris, sont priés de se mettre immédiatement en rapport avec la direction de *France-soir*, 100, rue Réaumur.

Les patriotes doivent aider à l'épuration

Tous les patriotes ayant à se plaindre de l'insuffisance de la répression, défaut d'arrestation de collaborateurs, élargissements abusifs, maintien en fonction de fonctionnaires collaborateurs, sont invités à s'adresser avec faits à l'appui aux Comités locaux de justice et d'épuration siégeant dans les mairies et aux Comités d'entreprises.

Les Comités transmettront les dossiers à M. le Procureur général (palais de justice du siège de la Cour d'appel) et à M. le commissaire du gouvernement près la Cour de justice (palais de justice du chef lieu dans les départements, et à Paris, rue Boissy-d'Anglas). Les Comités tiendront la commission de justice du C.N.R. (ministère de la Justice, place Vendôme, à Paris), au courant de la suite donnée.

L'avance alliée en Allemagne

(Suite de la première page)

Au nord de Metz, au point de jonction des trois frontières, la pénétration se poursuit plus lente autour de Perl et le long de la frontière allemande. Waldweistroff, Halstroff, Flastroff ont été occupés, ainsi que Buchdorf

En Allemagne

Plus au nord, en Allemagne, l'agence D.N.B. reconnaît la perte de Geilenkirchen, de Wurselen et Setterich-Eischweiler est encerclée.

L'avance est de l'ordre de 15 kilomètres en 48 heures et la Roer a été atteinte, sur un large front, par la 9e armée américaine.

Ces succès ont été remportés par des forces anglo-américaines que la radio de Londres annonce à 55 kilomètres de Cologne et à 48 kilomètres de Dusseldorf.

En Hollande, enfin, la résistance allemande, grâce à quelques renforts, s'est raidie ; les Britanniques se sont contentés de consolider leur positions près de Venloo.

Il est clair que l'ennemi fera l'impossible pour briser toute pénétration alliée au delà de la Meuse, en direction de l'est, car ce secteur est plus vulnérable qu'aucun autre. Il ouvre en effet la route directe de Berlin.

L'aviation alliée a bombardé Munster, Hanovre, Wiesbaden et Wanne-Eickel, ainsi que les arrières immédiats du front.

RADIO-PROGRAMME

CET APRES-MIDI

17 h. 30. — Gaston Lapeyronnie et son orchestre.
18 h. 15. — Le quart d'heure du bon chat. Emission enfantine.
18 h. 55. — La leçon d'anglais
19 h. 15 et 20 h. 15. — Concert donné par l'orchestre National sous la direction de Manuel Rosenthal.
20 h. 5. — Editorial Maurice Schumann.
22 h. 15. — Noël Chiboust et son orchestre.
23 h. 15. — Arthur Rimbaud, montage poétique de Michel Carrouges.

DEMAIN MATIN

Informations : 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 13 h., 14 h.
7 h. 15. — Culture physique.
7 h. 40. — Editorial de Maurice Schumann.
8 h. 30. — Le quart d'heure de l'Empire.
12 h. 40. — Sur le pas de la porte, par Ded Rysel.
13 h. 15. — Sélection d'opérettes : « Véronique » et « Les P'tites Michu ».
14 h. 10. — Emission féminine.

1871

A L'APPEL DE MONSIEUR THIERS les français couvrent 14 fois en quelques jours l'emprunt de 5 milliards ...et le territoire est libéré des "Prussiens"

1944

même but, même élan !

SOUSCRIVEZ A L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

A L'HOTEL DROUOT

Le 21 Novembre

Expositions :
SALLE 1 : Meubles, fourrures, Com.-pris. : Me Ader.
SALLE 5 : Bons meubles et objets d'ameu. blement. Commissaire-pr. : Me Camuzat.
SALLE 7 : Tableaux, objets d'art. Com. priseur : Me Baudoin.
SALLE 13 : Après décès F., beaux meubles. Commissaire-priseur : Me Thuillier.
SALLE 14 : Meub. C.-p. : Me Champet, d. Ribes
Vente :
SALLE 10 : obj. d'ameub. C.-p. : Me Collin.

A 5 /

A MAISONS-ALFORT

On repêche dans la Marne

le corps d'un lieutenant F.F.I.

Dimanche matin, vers 7 heures, on a repêché dans la Marne, au chemin de halage de Maisons-Alfort, dans un lieu particulièrement désert, le corps complètement dénudé d'un homme qui avait été tué de deux balles dans la nuque.

D'après l'enquête entreprise, il s'agit de M. François Redeau, lieutenant des F.F.I., qui avait procédé dernièrement à l'arrestation d'un grand nombre de collaborateurs.

Deux témoins ont assisté à ce meurtre, qui a été commis vers 1 h. 30, dimanche matin.

Ils disent avoir vu deux voitures stopper devant le lieu où fut repêché le corps. Quatre ou cinq individus en descendirent, déshabillèrent leur victime et tirèrent sur elle à bout portant.

La brigade criminelle de la police judiciaire fait actuellement une enquête.

Les Courses

Aujourd'hui : LE TREMBLAY

PRIX DU CŒUR VOLANT
A vendre. — 50.000 francs. — 2.150 m.

1. **Champagne**	G.	46	»
	P.	17	»
2. Feuille de Vigne	P.	13	»
3. Barcala	P.	22	»

PRIX DE LA FAISANDERIE
75.000 francs. — 1.600 mètres

1. **La Rayonne**	G.	28	»
	P.	17	»
2. Turquoise II	P.	22	»
3. **Badiane**	P.	41	»

PRIX GLADIATEUR
300.000 francs. — 6.200 mètres

1. **Marsyas**	G.	27	»
	P.	21	»
2. Freddy Fox	P.	37	»
JUMELE		240	»

PRIX DE L'ORANGERIE
75.000 francs. — 1.600 mètres

1. **Vagabond**	G.	28	»
	P.	14	»
2. L'Alcazar	P.	17	»
3. Prince de Bagdad	P.	14	»

Des malfaiteurs armés rançonnent les consommateurs de deux restaurants parisiens

Trois individus armés et descendus d'une automobile ont fait irruption dans le restaurant Julien, 58, boulevard de Courcelles. Sous la menace de leurs armes, ils ont rançonné le gérant et les consommateurs, emportant de l'argent, des papiers, des valises et les pardessus.

Quelques instants plus tard, la même opération était effectuée au restaurant L'Escalope, boulevard Montparnasse. On a de bonnes raisons de croire que c'est la même équipe qui a opéré dans les deux restaurants.

RAVITAILLEMENT

Parisiens, vous aurez bientôt des harengs

LILLE, 20 novembre. — A Boulogne, matelots pêcheurs et armateurs sont en plein préparatifs. Les harengs n'ont qu'à bien se tenir. M. Yence, administrateur du port, vient d'être avisé que l'autorisation de pêcher la nuit était accordée par les autorités militaires. On sait que les harengs pleins ne se laissent prendre que la nuit, par opposition aux harengs guais qui veulent bien mourir, eux, le jour.

En raison des destructions du port de Boulogne, et surtout de celles de Gravelines, qui était le premier port français du hareng, c'est Etaples qui a été choisi pour port d'attache. C'est là que seront amenés les millions de kilos de harengs qui doivent faire le bonheur de nos ménagères. En 1942, à Gravelines, on en avait débarqué quinze millions de kilos ! Vous avez bien lu : quinze millions. On espère faire mieux encore cette année. Ce ne sont pas les amateurs de rollmops qui s'en plaindront.

Distributions en cours

VIANDE. — 180 grammes. Tickets 4 90 gr. et BC 90 gr.
Tickets prorogés : viande de cheval N° 2 (90 gr.) ; charcuterie N° 3 (90 gr.) ; régime 3, 3 bis et 4 ; tickets spéciaux du 4e trimestre.
SEL. — 250 gr. ticket DC.
CAFE PUR. — (Sauf pour les E et les J1). 75 gr. si vous avez déposé le DH.
BISCUITS. — E, J1, J2, J3, 250 gr. ticket DK.
CONFITURE. — E, A, T, C, V, 250 gr. J1, J2, J3, 500 gr. ticket DP.
FROMAGE GRAS. — 20 grammes, ticket FA et nouvelle ration 20 gr. ticket FB.
CREME DE GRUYERE. — 40 gr. tickets FD et FE.
BEURRE. — 50 gr. ticket GB pour les suppléments régionaux et nationaux ; ticket GH, feuilles sans supplément.
VOLAILLE. — Dans les 3e, 6e, 7e, 13e, 14e et 15e arrondissements une distribution est en cours ainsi que dans la banlieue et la Seine-et-Oise, à partir de samedi.
VIN. — 1 litre.
COQUES. — A partir du 20 novembre : distribution de coques dans les 11e, 12e et 13e arrondissements. — Groupes de la Seine : 10, 11, 12 et 13. — Groupes Seine-et-Oise : 16, 17 et 18.

Dans la semaine

SAINDOUX AMERICAIN. — 50 gr. à partir du 25, probablement avec le ticket G.E.
POMMES DE TERRE. — En principe 2 kilos.

Inscriptions

CHARBON. — Si vous n'êtes pas déjà inscrits chez un fournisseur, hâtez-vous de procéder à cette inscription qui sera close le 30 novembre.
SAVON AMERICAIN. — Les consommateurs absents du 19 au 26 octobre, date de dépôt des tickets 2 d'octobre doivent s'adresser à la Préfecture de la Seine, service des articles ménagers, 9, place de l'Hôtel de Ville, pour obtenir une autorisation de dépôt tardif de ces tickets.

France 6e EDITION Sports 6e EDITION France

Rouen et Lille sont déjà détachés

dans le Championnat de France de football

(Suite de la première page)

A signaler que Lefèvre ne tenait pas son poste de demi-centre et qu'il fut remplacé au pied levé, si l'on peut dire, par le Chambérien Grégoire, bien parti pour faire une bonne carrière.

A Toulouse, se sont distingués Benezech, Jelinck et Keller et, à Bordeaux, Matéo, Arnaudeau et Meynien. La recette atteignit 600.000 francs.

Quant à l'Excelsior, qui reste invaincu, on ne sait pas trop ce qu'il vaut, mais il est certain qu'il faudra compter avec lui.

Ainsi donc le Racing battu à Rouen par le même score que le Red Star, ce qui est insuffisant pour le consoler, ferme la marche du cortège avec Le Mans.

On attendait vraiment mieux du Racing, qui dispose pourtant d'éléments de valeur.

Y a-t-il une crise au Racing ? Il est temps de la dénouer...

RED STAR - LENS ? *Un match dépourvu de toute cadence*

D'un match opposant les deux grands favoris du championnat, on pouvait quand même espérer davantage que ce que nous ont offert le Red Star et Lens.

Pourtant, on avait le vague pressentiment qu'on assisterait à une rencontre de belle tenue. Le temps était beau et les deux équipes au grand complet avec Fruleux, finalement Lensois, et Bersoulié, repenti et consentant, ayant repris sa place au Red Star. Une fois de plus nous fûmes déçus... Ce Red Star-Lens, que les Parisiens enlevèrent par 5 à 1, ne fut ni passionnant ni bien joué.

Certes, les Lensois méritaient mieux qu'un score aussi lourd. Mais ils furent malheureux dans tout ce qu'ils entreprirent. Ils avaient essayé de s'appliquer en première mi-temps et ils jouèrent moins mal sans doute que le Red Star. Mais un deuxième but qu'ils encaissèrent un peu avant la mi-temps les découragea et le troisième but qu'ils durent concéder juste après la reprise sonna leur glas.

Dommage pour les demis lensois Ourdouillie et surtout Lewandowski, qui firent une excellente exhibition, mais ils étaient véritablement mal soutenus avec des partenaires alourdis, d'une lenteur désespérante, qui sont loin de leur meilleure condition.

— Nous ne serons en forme que dans quelques semaines, nous disait avant le match Gouillard, « l'arrière-aux-lunettes ».

Nous, on veut bien, mais nous sommes quand même à fin novembre, et c'est l'époque raisonnable pour être en forme.

Cela n'exclut pas cette présentation incertaine de l'attaque lensoise, où il nous a semblé que trop de joueurs n'étaient pas à leur place, ni le MANQUE TOTAL DE CADENCE, qui caractérisa la rencontre.

Combien de fois n'avons-nous pas vu les « étoiles » des deux camps faire un numéro de soliste au pas ?

Tout ça manque de liaison, de cohésion, de rythme plus exactement...

Mais il devient monotone de le répéter et nous ne le répéterons pas si les exigences des joueurs ne nous dispensaient pas de toute indulgence.

Feu Capus avait coutume de dire : « Il y a des années où on n'est pas en forme ».

Jean ESKENAZI.

LES AUTRES RESULTATS

Stade Rennais b. Havre A.C. 4-1
Lille bat Le Mans 4-1
Excelsior et S.F. F.C. 1-1
Valenciennes bat Reims 1-0
Rouen bat R.C. Paris 5-1

CLASSEMENT ACTUEL

	P.	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc
1 Rouen	6	3	3	0	0	13	2
Lille	6	3	3	0	0	15	2
3 Valenciennes	4	3	2	0	1	5	3
Red Star	4	3	2	0	1	11	8
Excelsior	4	3	1	2	0	6	5
6 Stade FFC	3	3	1	1	1	5	5
Rennes	3	3	1	1	1	9	9
8 Lens	2	3	1	0	2	3	6
Le Havre	2	3	1	0	2	6	13
Reims	2	3	1	0	2	1	4
11 R.C. Paris	0	3	0	0	3	3	10
Le Mans	0	3	0	0	3	2	10

CHALLENGE DE LA LIBERATION

Girondins bat Toulouse F.C. 2-1
Perpignan et Nimes 3-3
Sète bat Montpellier 1-0

Classement

1. Girondins	16	8	8	0	0	39	4
2. Alès	11	8	4	3	1	11	9
3. Nimes	10	8	4	2	2	20	17
4. Toulouse	8	8	4	»	4	18	17
5. Sète	7	8	3	1	4	10	19
6. Perpignan	5	8	2	1	5	11	19
7. Montpellier	4	8	2	0	6	11	26
8. Béziers	3	8	1	1	6	10	19

Le bilan du championnat

— 21 buts ont été marqués au cours de la première journée, 33 au cours de la deuxième et 25 au cours de celle d'hier.
— Seuls jusqu'à présent, le Mans et le Racing n'ont pas gagné de match.
— Lille, Rouen et l'Excelsior restent invaincus.
— Un match Bihel-Simonyi s'engage-t-il pour le challenge du meilleur shooteur ? Simonyi ayant réussi un hat-trick contre Lens a rejoint le Lillois.
Les deux hommes comptent 7 buts et dimanche, au cours de Lille-Red Star, ils pourront s'expliquer.
— Lille est la seule équipe à avoir gagné à l'extérieur.

Ah ! ces arbitres des Bruyères ! s'exclame Galey, directeur sportif du R.C. Paris

« **Quel match !** nous disait ce matin Marcel Galey, directeur sportif du R.C. Paris. » **Trois malades dans notre ligne d'avants : Morcel, Leduc, Fleurian.** » **Un adversaire rapide, incisif, porté par son public. Les Rouennais seront difficiles à battre chez eux, au terrain des Bruyères. D'autant plus que les arbitres ont un faible pour eux. Hier, M. Roger a sifflé contre nous quinze coups francs ; la plupart étaient immérités. Ce qui eut le don d'énerver les joueurs et nous valut un round de boxe entre Pignault et Bongiorni.**

« Je désire rester à Lens »

Crêteur, le portier du R.C. Lens, a été affecté à Valenciennes.

Crêteur a pourtant porté hier les couleurs lensoises devant le Red Star. Nous lui avons demandé pourquoi il n'avait pas rejoint Valenciennes.

— **C'est par les journaux que j'ai appris mon affectation, je n'ai jamais vu un dirigeant valenciennois, je n'ai jamais reçu la moindre lettre. Et je désire rester à Lens où j'ai mon appartement et ma famille.**

S.C. Choisy bat P.U.C.

En championnat de Paris (Excellence), groupe A, le S.C. Choisy-le-Roi battit le P.U.C. par 2 buts à 1.

Les trois buts furent marqués en première mi-temps par Berger, Chardeyron, L'arrière droit de Choisy, Thuane, marqua un but contre son propre camp.

LES AUTRES RESULTATS

— C.A. XIV b. Métro 4-1
— Choisy b. P.U.C. 2-1
— Red Star b. Juvisy 2-1
— J.O.A. b. St-Denis 1-0
— Vésinet b. Puteaux 2-1
— Racing b. Stade 5-2
— A.S.F. Perreux b. Aubervilliers.. 5-0

Les "3/4" du Métro

ont dominé les avants du Stade Français

La plupart des manifestations de rugby à XV, disputées hier sur l'ensemble du territoire, avaient un caractère amical.

En championnat, toutefois, les Parisiens étaient engagés dans des matches dont l'enjeu était assez important pour chacun des intéressés.

L'U.S. Métro et le Stade Français étaient fort près l'un de l'autre. La question était de savoir si les avants du Stade imposeraient victorieusement leur jeu aux lignes arrières du Métro ou vice versa.

C'est finalement le Métro qui l'emporta par 2 essais, 1 but à 1 but de pénalité et 1 essai. Le Stade pourra excuser de l'excuse qu'il fut réduit numériquement à 13... mais cette considération ne change rien au résultat.

Le C.A.S.G., après avoir été dominé quelque temps, n'en infligea pas moins une assez sévère défaite à l'Olympique de Saint-Denis, qui se chiffre par 5 essais, 3 buts à 2 essais.

Etant données les formes actuelles des équipes du P.U.C. et du Racing, l'issue de leur confrontation ne pouvait faire de doute. Les Etudiants obtenant 7 essais, dont 4 furent compliqués de buts, furent vainqueurs, le Racing ayant, de justesse, sauvé l'honneur par le truchement de Mital.

Maurice BLEIN.

LES RESULTATS

GROUPE A

Poule E
U.S. Bourg et F.C. Grenoble 0-0
C.S. Oyonnax bat C.S. Bourgeon 10-0
Poule F
Métro bat Stade Français 8-6
C.A.S.G. bat Saint-Denis 21-6
Paris Univers. Club bat Racing 29-3

GROUPE B

Poule 5
S. C. U. F. bat U.S. Berry 3-0
S. A. Vierzon bat U.S. Chartres 5-3

COUPE DU CLUB DES XV

Av. Bayonnais b. Biarritz O.L. 6-3
St-Jean-de-Luz et Le Boucau 3-3
U.S. Dax bat U.S. Tyrosse 8-0

LES CHAMPIONNATS REGIONAUX

Lyon O.U. bat A.S. Mâcon 6-0
S.C. Angoulême b. U.S. Tours 27-0
St. Poitevin b. U.S. Thouars 48-5

LES MATCHES AMICAUX

F.C. Lyon et Rhône Sportif 6-6
R.C. Brive b. Pamiers 39-8
U.S.A. Limoges b. U.S. Périgueux 17-3
St. Bordelais bat Bordeaux E.C. 11-5
S.U. Agen bat C.A. Bégiais 17-16
St. Montluçon bat Vichy 11-0
St. Tarbais bat Oloron 6-3

Carcassonne battu dans le championnat des « treize »

Côte Basque bat Bordeaux 29-19
Treize Catalan b. Albi 35-0
Lézignan bat Carcassonne 8-6
Stado Toulouse b. Béziers 33-20

POUSSE-DELVOYE, *l'équipe du Quartier Latin* arrache la victoire à Lapébie-Sérès

La plupart des spectateurs de la pelouse ne firent qu'entrevoir, hier, le dernier sprint du Prix Emile-Diot, à l'américaine, car les plus enthousiastes s'étaient portés aux balustrades, leur masquant la ligne d'arrivée.

Ce signe d'enthousiasme était des plus justifiés. Car la course qui s'achevait était l'une des plus animées que l'ont ait vues depuis longtemps.

Parmi tant d'équipes nouvelles, il en est une : Guy Lapébie-Arthur Sérès, dont le maillot bleu étoilé avait été en vue de bout en bout. Les déboulés spectaculaires de Guy, le train infassable de Tutur avaient permis à l'équipe de venir en tête après une chasse méritoire et en dépit d'une chute de Lapébie, survenue à un mauvais moment.

Mais aussitôt après, Pousse-Delvoye, qui faisaient, eux aussi, des « étincelles », se dédoublaient, et le duel s'engageait entre les deux équipes.

Par un point

A 20 tours de la fin, Pousse, battant de peu Souliac, égalise. A 10 tours, Guy Lapébie, démarrant dans le virage, reprit l'avantage... Mais l'écart restait minime, et le dernier sprint pour lequel les points étaient doublés, devenait décisif.

Quel sprint ce fut ! Quatre hommes terminant « dans un mouchoir » ! Le rapide Doré mit d'accord les deux rivaux, et Guy Lapébie précédait Pousse d'un boyau... Mais, dans l'ardeur de la lutte, Guy avait retenu de la main son adversaire.

Ce fut un beau chahut. Pousse-Delvoye venaient réclamer, le public protestait. Finalement, les commissaires prirent la décision qui s'imposait et déclassèrent Lapébie du dernier sprint.

— Mais Pousse en a fait autant à l'avant-dernier classement, déclarèrent Guy et son frère Roger, qui le « manageait ». Tout le monde l'a vu se servir de l'épaule de Le Boulch comme point d'appui.

On déclassa donc aussi Pousse — après une bien longue hésitation — et c'est finalement par un tout petit point que Pousse-Delvoye l'emportèrent.

Et tandis que les deux associations rivales accomplissaient leur tour d'honneur, Louis Delbiat nous annonçait :

— J'organiserai, dimanche, un match omnium qui leur permettra de régler leur petit différend.

Pousse-Delvoye restent associés depuis leurs débuts comme amateurs, sous les couleurs du C.S.I., bien avant la guerre.

Ces deux gars du Quartier Latin ne se sont jamais quittés. Ils ont pu subir, l'un après l'autre, de sérieuses éclipses. Toujours leur sort resta lié. Ils en ont la récompense chaque année. Cette fois encore la victoire leur a souri.

Pourtant, voilà quelques mois, certains ne disaient-ils pas que Delvoye était « hors de combat » et que l'équipe avait vécu ?

Pousse est Catalan. Delvoye est d'origine belge. Le premier est brun et va vite. Le second est blond et son ardeur est inlassable. Pour des qualités fort différentes, ils ont trouvé le meilleur ciment : l'amitié.

Carrara gagne encore 3 secondes

A chaque dimanche, un exploit de Carrara. Littéralement porté par les encouragements de la foule, Milo avait affaire, cette fois, à deux adversaires : Sabat et Bouvy, qui se relayaient pour lui tenir tête.

Le résultat ne faisait guère de doute : Carrara l'emporta une fois de plus. Mais il s'appliqua à améliorer encore son temps d'il y a huit jours et il y parvint : 5'2"1/5 ; cela approche sinon le record exceptionnel d'Aimar, du moins les temps réalisés généralement par celui-ci.

A. BAKER D'ISY.

Bobinot bat Sensever au Vel' d'Hiv'

Quelques épreuves assez intéressantes se sont disputées cet après-midi au Vél' d'Hiv'.

A la surprise générale, le sprinter Donguette fut dans son match contre Rioland nettement battu par ce dernier qui est plutôt un routier.

Après s'être adjugé les demi-finales des matches de vitesse à deux, Sensever et Bobinot se rencontrèrent en finale. Celui-ci battit son adversaire d'une roue.

La finale de la poursuite individuelle sur 4 kilomètres fut enlevée par Maurice Bocquet (C.S.I.), qui rejoignit Defraire (V.C.L.) au bout de 3 kilomètres 25 mètres, en 3 m. 33 s. 4/5.

Toujours Lesueur !

MARSEILLE. — Raoul Lesueur a remporté un nouveau succès en battant dans la course de l'heure, Claverie de 250 m., Metteman de 450, Choquet de 2 tours, Lamboley et Frosio de 6 et 7 tours.

Bien parlis les Novices 44-45

En nous rendant à Pantin, fief du fameux team « rouge et vert » de Maurice Guérault, où se sont déroulées les finales du « Premier round » — épreuve réservée aux débutants et patronnée par « France-soir » — nous ne pensions certes pas assister à un spectacle aussi réjouissant, dans une ambiance de tonnerre !

Nous savons, diable ! qu'en six mois un jeune ne peut déjà posséder le gauche de Benny Valger, le droit d'Alf. Brown et la terrible précision de Marcel Cerdan, mais tout de même le spectateur averti peut déjà discerner les dispositions et les futures qualités des novices pour qui la boxe n'est encore qu'un jeu éducatif, mais dont le dessein est de se vouer un jour à ce rude métier du spectacle qu'est la boxe professionnelle.

Nous croyons que les finalistes sont, jusqu'aux « moyens », d'une qualité supérieure à ceux de l'an dernier. Nous y reviendrons..

Georges SCHIRA.

Heureusement Ray FAMECHON!

Hier après-midi, au Palais de Glace, Warès et Pierre Crion disputèrent un match consciencieux. Au début, Wanès nous sembla en progrès, prenant de vitesse son rival, bon encaisseur, mais dont la boxe n'était pas assez variée.

Puis, Crion, avantagé en taille et en allonge commença à travailler en contre, décochant quelques uppercuts du gauche aux flancs du poulain de Gandon. Au 4e round, Wanès réussit un beau droit à la face, mais Wanès, qui manqua de mobilité, encaissa des contres sur ses rentrées et perdit la décision qui semblait devoir lui revenir au cours des premières reprises.

Enfin, un sujet de satisfaction, Raymond Famechon! Face à Edouard... Ray, rapide, décidé, frappant sous tous les angles, mais ayant encore les jambes trop écartées — ce qui enlève de l'efficacité à son droit — gagna par KO au 2e round sur un uppercut du droit au cœur, doublé d'un crochet à la mâchoire. Elouard avait déjà été sauvé par le gong à la fin de la première reprise.

Loys VAN LEE.

● A l'Elysée-Montmartre, Fernandez a battu Déclais aux points; Tassart a battu Favre aux points; Chappé a battu Thiébaut également aux points.

Heyrard et Avogrado vainqueurs à Saint-Etienne et Coublevy

LYON. — Deux crosses d'importance se sont déroulés hier à Saint-Etienne et Coublevy. Dans la première ville, c'est Heyrard qui l'a emporté, tandis que, dans la seconde, Avogrado enleva une facile victoire.

Berthaud courra à Paris

LYON. — René Berthaud a décidé de participer, le 3 décembre, au cross organisé par « France-soir ».

● **Peu de succès pour le Cross d'Argenteuil à la suite des « forfaits » d'Asnières et du M.C. U.S. Argenteuil gagna devant le C.O. XV^e. Le junior Doublet a fait bonne impression.**

● **Chypre, de retour à Lyon, a disputé hier une partie de hand-ball avec l'équipe de Lyon Olympique.**

BOURSE DE PARIS

LUNDI 20 novembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 95	100 95	Péchiney	3.190 ..	3.025 ..
3 % Amortiss.	103 50	102 50	Rhône-Poulenc	3.350 ..	3.300 ..
4 % 1917	106 25	105 75	Saint-Gobain	7.005 ..	6.950 ..
5 % 1920	146 ..	146 30	Port-de-Rosario	21.000 ..	20.000 R
4 1/2 1932 A	103 80	103 65	Bras Quilmès	26.350 ..	26.000 ..
3 1/2 1942	101 15	101 ..	Dist. d'Indochine	1.134 ..	1.125 ..
3 % 1942	100 ..	100 ..	Raffineries Say	1.301 ..	1.260 ..
Caisse Autonome	125 75	124 80	Sucr. Brésiliennes	4.650 ..	4.500 ..
Banque de France	29.200 ..	29.000 ..	— Coloniales	1.750 ..	1.763 ..
Banque de Paris	2.010 ..	1.965 ..	Ciments Français	10.160 ..	.....
Crédit Lyonnais	2.745 ..	2.700 ..	Poliet et Chausson	6.750 ..	6.550 ..
Suez	57.000 R	55.900 R	Hévéas	1.400 ..	1.299 R
— fond.	58.505 ..	58.500 ..	Afriq. Occidentale	5.400 ..	5.300 ..
— civile	18.000 ..	17.800 ..	Compteurs	1.401 ..	1.400 ..
Métro	2.415 R	2.335 R	Fonc. Egyptien	12.100 ..	11.700 R
Santa-Fé	1.890 ..	.....	Canadian Pacific	1.090 ..	1.050 ..
Shanghaï	1.975 ..	1.950 ..	Central Mining	8.300 R	7.800 ..
C. P. D. E.	2.580 ..	2.500 ..	Geduld	3.210 ..	3.100 ..
Cie Gle d'Elect.	4.600 ..	4.405 ..	Montecatini	380 ..	.....
Thomson	810 ..	810 ..	Rio	6.280 ..	5.925 R
Dollfus	15.500 R	.....	Azote	4.600 ..	4.525 ..
Forges N.-Est	1.550 ..	1.510 ..	Royal	16.300 ..	15.500 ..
Courrières	1.110 ..	.....	De Beers	6.450 ..	6.250 ..
Lens	1.362 ..	.....	East Rand	915 ..	845 ..
Vicoigne	1.185 ..	.....	Goldfields	1.310 ..	1.325 ..
Nickel	3.785 ..	3.705 ..	Rand Mines	3.225 ..	3.285 ..
Penarroya	1.370 ..	1.370 ..	Mexican Eagle	188 ..	181 ..
Fcs des Pétroles	2.680 ..	2.645 ..	Shell	1.785 ..	1.745 ..
Gafsa	4.050 ..	3.860 ..	Tanga	203 ..	200 ..
Air Liquide	2.960 ..	2.915 ..	Haut-Katanga	14.100 ..	13.300 R
Ugine	4.410 ..	4.325 ..	Fin. Caoutch.	515 ..	509 ..
Kali	6.005 ..	5.850 ..	Cambodge	1.920 ..	1.865 ..
Kuhlmann	2.215 ..	2.180 ..	Tubize	255 R	265 R

O=offert. D=demandé. R=offres ou demandes réduites.

Sous le patronage de France-soir

Maggi très frais gagne le Grand Prix de la Seine

Tout une banlieue populeuse encouragea hier les marcheurs à travers Charenton, Saint-Maurice, Saint-Maur et Joinville, au cross des Grands prix de la Seine, organisés par la F.F.A. avec le concours de *France-Soir*.

SENIORS (26 km. 500) : 1 Maggi (COA) 2 h. 20'53" ; 2. Lequeux (ASPP), 2 h. 26' 2" ; 3. Mazille (CAM) 2 h. 26'54" ; 4. Guiselin (ESC) ; 5. Kratz (RSCM) ; 6. Landrein (ASCR).

JUNIORS (13 km. 250) : 1. de Vriendt (VS) 1 h. 15'25" ; 2. Bon (MP) 1 h. 17' 44" ; 3. Deschâtres (MF) 1 h. 18' 22".

BOXE A WAGRAM
JEUDI 23 NOVEMBRE
KID MARCEL - DEGOUVE
Eug. MARCHAND - LECLERC
TONIOLO - TASSART
Locat. Wagram, L'O. S. A.
5, r. Banque, Cent. 68-94 et S. V. P.

Imprimerie de « France-soir », 100, rue Réaumur
L'administrat provisoire, directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT.

LES SPECTACLES

CE SOIR...

Théâtre Charles de Rochefort, 19 h. 45 : Générale de « Fausse Route ». — Théâtre des Mathurins, 20 h. : Gala M.L.N., « Les Noces du Rétameur », « La Provinciale ».

THÉATRES

CAPUCINES T. l. soirs 20 h.30. Mat. Lun. 15 h. Dim. 2 mat.
Suzy Carrier, Georges Rollin, Raymond Segard et Yves Deniaud jouent le grand succès parisien « Colette et le Chat-Tigre ».

ŒUVRE RAYMOND ROULEAU
Tous les soirs 20 h. 30 (sauf mercredi)
VIRAGE DANGEREUX
RENAISSANCE. — A 20 h., « La Dame de chez Maxim », présentation nouvelle, décors et costumes 1900 avec Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir et 40 artistes.

PALACE 20 h. 15
UN DON JUAN

MONCEY 50, avenue de Clichy, 50 Loc. 11 à 18 h. tous les jours
CLOCHEMERLE
TOUS LES SOIRS 20 h. 30 (sf vend.) MAT. : Samedi, dimanche à 15 heures

Tous les soirs à 20 h. 15
MOGADOR
TA BOUCHE... DANIEL CLERICE
L'OPÉRETTE DES TEMPS FACILES

**RADIODIFFUSION FRANÇ